

LPTV
& STÉRÉO

Pour **TOUS** vos
besoins en réparations
électroniques

Days Corner
Wellington



854-2290

VENTE ET SERVICES

À LA VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

23^e ANNÉE

LE MERCREDI 9 FÉVRIER 2000

65 CENTS

(MILLS
115)



ENCORE!

NOTRE groupe

Barchois

remporte deux prix ECMA,
en plus d'être en nomination
pour un prix Juno.
Lire à la page 3.

Fonds d'appui : l'Île n'est pas en retard

Par **Jacinthe LAFOREST**

En juin 1999, le ministre du Développement des Ressources humaines, Pierre Pettigrew, a annoncé la création du **Fonds d'appui pour le comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne** (le fonds d'appui). Ce fonds de 21 millions de dollars répartis sur trois ans doit favoriser le développement économique, l'employabilité et le renforcement des capacités des communautés linguistiques minoritaires du Canada.

Ce nouveau financement se veut complémentaire aux fonds de programmes déjà existants à DRHC, ainsi que dans les autres ministères.

Afin de travailler avec les communautés minoritaires de chacune des provinces, le comité national de Développement des Ressources humaines de la francophonie canadienne (CNDRHFC) a nommé un organisme délégué ayant la responsabilité d'assurer leadership et concertation. À l'Île-du-Prince-Édouard, cet organisme est la Société de développement de la Baie acadienne, dont le siège social est à Wellington.

Jusque là, la structure est encore simple. Mais cela se complique. L'organisme délégué, la SDBA, assure le lien entre le Regroupement pour le développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Île-du-Prince-Édouard et le CNDRHFC.

À l'Île-du-Prince-Édouard, le RDÉE est la partie communautaire du CPS, c'est-à-dire le Comité pour le perfectionnement du

savoir. C'est ce comité qui gère l'entente tripartite entre l'APÉCA et Développement des ressources humaines (pour le fédéral) et le ministère de l'Environnement et des Technologies (pour la province). Dans son jargon, DRHC appelle cette structure «comité paritaire».

Cette structure compliquée que préconise le Comité national de Développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, elle existe déjà à l'Île, alors que dans les autres provinces, le processus commence à peine.

L'Île est victime de son efficacité. Donc, en très peu de temps, la communauté francophone et acadienne de l'Île était prête à présenter des projets au fonds d'appui.

Wilfred Arsenault, directeur-général de la Société de développement de la Baie acadienne,

explique : «La création du fonds a été annoncée en juin. Rendus à la fin de l'été, ayant le mandat de concerter et d'assurer le leadership, nous avons approché la communauté en disant : il y a de l'argent dans ce fonds... C'est quoi vos besoins?»

Les organismes ont alors rédigé des projets basés sur leurs besoins et les ont présentés à la SDBA, au RDÉE et au CPS. Les projets ont ensuite été acheminés au CNDRHFC. Et c'est là que les choses ont commencé à ne pas tourner rond. Les organismes se sont faits dire de reprendre leurs projets, qu'ils ne répondaient pas aux critères, etc.

Selon Wilfred Arsenault, Développement des Ressources humaines a attendu à l'automne 1999 pour mettre en place une équipe de fonctionnaires pour

gérer ce fonds-là. «Cela implique une démocratie. C'est normal. Cela prend du temps avant que toutes les roues gouvernementales se mettent en action pour faire avancer les choses comme cela devrait» dit Wilfred Arsenault.

Il dit qu'une partie du problème réside dans l'interprétation des critères. «Nous on pensait qu'on aurait plus de flexibilité, pour faire avancer les projets de la façon qu'on pensait qu'ils devraient avancer, mais maintenant c'est clair. C'est Ressources humaines qui est le bailleur de fonds, c'est eux qui ont le mot final, c'est eux qui ont la bourse. L'erreur qu'on a fait c'est qu'on a travaillé un peu trop vite, sans attendre» admet Wilfred Arsenault.

Jusqu'à présent, le CPS (et sa structure environnante) a reçu 14 projets distincts totalisant envi-

ron 275 000 \$. Un seul projet a été approuvé : on va payer une partie de l'étude de faisabilité pour l'établissement du CÉSA, le Centre de l'économie du savoir appliqué, dans la région Évangéline.

La coordination du «fonds d'appui» était assurée jusqu'à tout récemment par Pauline Gallant. En son absence, la coordination sera assurée par Théodore Thériault, qui est entré en fonction lundi.

«J'ai vérifié. Nous ne sommes pas du tout en retard sur les autres provinces. On s'attend de commencer à rouler beaucoup plus vite. La coordination sera en contact très prochainement avec les organismes qui ont présenté des projets, pour discuter de leurs dossiers et voir comment le fonds d'appui, ou d'autres sources de financement, pourront les aider» dit Wilfred Arsenault. ★

La Chandeleur connaît beaucoup de succès

Par **Jacinthe LAFOREST**

La Chandeleur dans la région Évangéline a connu un bon succès cette année encore. Samedi, les «coureux» sont allés dans les environs de Wellington, d'Abram-Village et de Baie-Egmont et dimanche, c'était au tour de Mont-Carmel, de Cap-Egmont et de Saint-Raphaël.

«Samedi, on a eu la participation du groupe de Katimavik. Je crois qu'ils ont bien apprécié leur expérience et qu'ils ont été surpris de l'accueil et de la générosité des gens de la région» dit Monic Gallant, coordonnatrice de l'événement.

Ce n'est pas facile de réunir assez de «coureux» pour faire la Chandeleur dans tous les districts, chaque année. «Lorsqu'on faisait nos appels pour trouver des bénévoles, les gens nous demandaient si c'était vraiment utile de passer la Chandeleur. Les comités de bien-être des paroisses nous disent qu'ils sont bien contents et que cela aide les gens. C'est sûr

(Suite à la page 6)



Le groupe de la Chandeleur qui a passé à Mont-Carmel et Cap-Egmont, dimanche après-midi, était composé de Peter Arsenault et de son fils Claude, Hugo Royer (qui tient le coq), Stéphane Bernard (devant Hugo), Melvin Gallant, le chef discret, Julie Arsenault, (à gauche des chevaux) et Karinne Gallant (à droite). À l'intérieur, il y avait Jimmy Gallant et Georges Robichaud qui conduisaient l'attelage. Monic Gallant est absente de la photo.



Joyeuse
Saint-Valentin
le 14 février

La communauté francophone et acadienne de Summerside

Summerside vue par la famille Ouellette

Les 3, 4 et 5 mars prochains, le comité régional La Belle Alliance, en collaboration avec Le Musée acadien de l'Î.-P.-É., organise un colloque sur la communauté francophone et acadienne de Summerside. Au cours des prochaines semaines, nous allons publier des entrevues avec des gens qui ont vécu à différentes périodes de leur vie à Summerside.

Nous avons présenté une entrevue avec Mme Céline Doucette la semaine dernière, puis avec Joseph et Alma Cormier, qui vivent à Summerside depuis les années 1945. Nous présentons cette semaine une famille qui est originaire de l'extérieur de l'Île et qui s'est établie à Summerside à la fin des années 1970.

Par Jacinthe LAFOREST

La famille de Vallier, Diane, Mylène et Geneviève Ouellette est maintenant bien établie à Summerside, une ville qu'ils ont appris à aimer.

Natifs de Grand Sault au Nouveau-Brunswick, les Ouellette sont arrivés à l'Île-du-Prince-Édouard alors qu'ils venaient tout juste de se marier. «Cela n'a pas été le coup de foudre tout de suite avec l'Île. On était jeunes mariés, on avait deux dettes d'études, nous n'avions pas de famille ici. Dans nos têtes, on ne venait que pour un an».

Vallier Ouellette a commencé à travailler à l'école Évangéline en automne 1976. Diane est arrivée seulement en janvier 1977. Le premier appartement était en face de l'aréna à Abram-Village.

C'était les débuts de la troupe des danseurs Évangéline et c'était aussi le début des programmes d'immersion. On cherchait des enseignants. Les Ouellette sont devenus membres des Danseurs Évangéline et Diane a commencé à enseigner l'immersion à l'école Greenfield à Summerside. «Durant l'été 1977, nous sommes allés en Europe avec les Danseurs Évangéline. On s'est dit que peut-être, si on restait une autre année, on aurait encore la chance d'aller en Europe. Alors on est restés, une autre année». Comme Diane travaillait à Summerside et qu'elle ne voulait pas voyager, le couple a trouvé un endroit à Summerside. «C'était tout près de l'école Greenfield. Je pouvais m'y rendre à pied» dit Diane qui insiste sur le fait que c'était temporaire. «Un jour, nous recevons un appel de Tilmon Gallant au ministère de l'Éducation. Il nous dit qu'il avait deux bourses pour envoyer deux enseignants à l'Université de Grenoble



De gauche à droite on voit Geneviève, Mylène, Diane et Vallier.

en France pendant l'été et que s'il ne trouvait personne, on risquait de la perdre. Et nous voici partis de nouveau pour l'Europe, pour une deuxième année de suite. Là on commençait à s'intégrer. Vallier était entraîneur de hockey, nous aimions nos emplois. Nous ne nous voyions pas retourner à Grand Sault, et être obligés de tout recommencer. Et puis, on commençait à découvrir les valeurs de l'Île, l'importance de la famille, de la musique, à avoir des amis. Quand Mylène est née, en 1979, j'ai reçu au moins 30 bouquets de fleurs, les voisins venaient... ce sont les gens de l'Île qui nous ont convaincu de rester».

Les Ouellette ont déménagé en 1983 dans la maison qu'ils habitent actuellement sur la rue Maple. C'est aussi l'année de la naissance de Geneviève. «Les filles étaient jeunes, nous étions près de tout, c'était paisible, mais si nous n'avions pas réussi à trouver une gardienne française, je ne sais pas si nous serions restés. Moi, à cause de mon travail de professeur d'immersion, j'ai découvert beaucoup d'Acadiens cachés. C'est ainsi que j'ai rencontré la dame qui allait devenir notre gardienne fidèle, que les enfants ont toujours appelée «ma tante Antoinette» même si elle n'était pas parente. Et puis, il y avait la base militaire, et beau-

coup de ces gens sont devenus nos amis» expliquent les parents.

«C'est vrai que j'avais beaucoup d'ami(e)s qui habitaient la base militaire. J'ai été vraiment triste quand ils l'ont fermée. J'avais 10 ans et j'allais perdre toutes mes amies» raconte Mylène. La jeune femme étudie maintenant en musique à l'Université de Moncton. Mais Summerside est sa ville natale. «Quand je reviens à l'Île et à Summerside, je ressens comme un soulagement. J'adore Summerside. C'est une ville amicale. Elle ressemble aux villes que tu vois dans les films, il y a des petits parcs partout. C'est la ville idéale pour grandir. Il y a des arbres où on peut grimper...» dit-elle.

Mylène a reçu son instruction musicale à Summerside, où on enseignait le programme reconnu «Music for young children» et elle est aussi devenue membre d'un club de gymnastique, discipline où elle a excellé. «Je n'ai pas du tout l'impression que j'ai manqué des opportunités, parce que Summerside est une petite ville» dit-elle.

Sa soeur Geneviève est en 11^e année à l'École Évangéline. Elle voit Summerside comme la ville où elle va s'établir et fonder un foyer. «J'aimerais éventuellement me lancer dans la décoration intérieure et plus tard, ouvrir une auberge et un café ici à

Summerside».

Mylène et Geneviève sont très attachées à l'Île et aussi à la maison familiale qui pour elles, sont un havre de paix.

Les Ouellette sont francophones jusque dans le fin fond de leurs fibres. «On a toujours insisté pour avoir du service en français...», affirment les parents. Mylène et Geneviève se mettent alors à rire et racontent comment leur père a la manie de toujours parler français au service au volant de chez Tim Horton. «Il prend toujours la même chose, ils le connaissent, on arrive à la fenêtre et ils sont quatre pour nous servir».

«Dans les commerces, je suis très souvent allées remercier les gérants lorsque je constatais qu'il y avait du service en français. On a toujours travaillé très fort pour cultiver notre culture et notre langue française dans notre foyer. On se trouve parfois épuisés, mais c'est un choix de vie que nous avons fait», affirme Diane.

Alors que Geneviève veut fonder un foyer, ouvrir une auberge, Mylène elle aimerait d'abord voyager puis, ouvrir une véritable école de musique à Summerside.

Diane et Vallier ont eux aussi des projets d'avenir qui pourraient les éloigner de Summerside et de l'Île, mais jamais pour très longtemps. ★

En général EN BREF

Semaine provinciale de l'abus verbal

La Semaine provinciale de prévention de l'abus verbal aura dorénavant lieu durant la première semaine du mois d'octobre. Le ministre de l'Éducation, Chester Gillan, dit espérer que cette importante semaine deviendra un événement annuel. Il a complimenté Tami Martell pour son travail de sensibilisation, qui a eu pour effet d'attirer l'attention du public et des autorités concernées sur les dommages de l'abus verbal. La toute première Semaine de prévention a eu lieu en septembre dernier.

Nouveau gérant pour le centre de désintoxication

Jim Campbell vient d'être nommé au poste de gérant du nouveau programme de désintoxication de la province. Il sera responsable de l'administration du tout nouveau centre de désintoxication provincial qui devrait ouvrir à Mont Herbert au cours des prochains mois. Les programmes qui sont maintenant offerts au centre McGill à Charlottetown seront transférés au nouveau centre. Les nouveaux services résidentiels provinciaux incluent le jeu et les traitements conçus spécialement pour les besoins des femmes.

Le prix du lait augmente

Le prix du lait a augmenté de quatre cents le litre le premier février dernier. Les produits du lait qui ont augmenté incluent le lait partiellement écrémé à 2 pour cent, le lait à 1 pour cent de gras et le lait écrémé. C'est la seconde augmentation en quatre ans mais la première depuis deux ans. Sur les quatre cents de plus qu'on paie, seulement une ira aux producteurs laitiers.

Charles Dalton sera reconnu

Sir Charles Dalton (1850-1933) sera intronisé de façon posthume au Temple de la renommée des affaires de l'Î.-P.-É. le 1^{er} juin prochain. Natif de Tignish, Sir Dalton a fait fortune dans l'industrie du renard. Il a aussi contribué à de nombreuses oeuvres philanthropiques, pour le plus grand bien de ses concitoyens. Les autres personnes qui seront admises au Temple de la renommée des affaires sont Arthur W. Vessey, décédé en 1999 et Michael S. Schurman, né en 1937. ★

On vise la construction d'un centre scolaire et communautaire à Summerside

C'est maintenant confirmé. Après des consultations soutenues de la communauté acadienne francophone de Summerside concernant l'établissement d'une école française, l'option qui a été privilégiée est celle d'établir un centre scolaire et communautaire. Il a toujours été le désir de la Commission scolaire de langue française d'avoir une composante communautaire aux écoles francophones dans les cinq régions. Nous sommes au Carrefour à Charlottetown, il y a une composante communautaire à Abram-Village et actuellement, c'est ce que nous visons pour chacune des régions», dit le directeur général Gabriel Arsenault, directeur général de la Commission scolaire. Il affirme que la demande qui

a été présentée au ministre de l'Éducation concernant l'école à Summerside tient compte d'une composante communautaire. L'école comme telle inclut toutes les salles de classe nécessaires, un gymnase et une bibliothèque, et des locaux pour le personnel enseignant et non-enseignant. «Nous demandons toutes les installations qu'il y aurait dans une école normale. Nous souhaitons que le ministre va nous faire part de sa décision d'ici la fin du mois de février, ou le plus tôt possible après cela, pour nous permettre d'avancer».

D'autre part, le mois de février est le mois des inscriptions, et les avis seront publiés sous peu. La date limite officielle est le 1^{er} mars. Pour Prince-Ouest et Rustico,

on a besoin de recueillir le minimum de 15 inscriptions, sur deux niveaux consécutifs ou encore mieux sur un seul niveau.

Pour Summerside, le besoin d'une école est déjà établi et on n'a pas besoin de tenir des inscriptions pour obtenir un chiffre minimum. Par contre, on va tout de même faire des inscriptions pour avoir une idée des ressources qui seront nécessaires dès l'ouverture.

Par ailleurs, le comité régional La Belle-Alliance et la SSTA ont retenu les services d'un consultant pour faire une étude des besoins et des actifs de la communauté acadienne et francophone et voir de quelle façon tout cela pourrait être intégré dans un centre scolaire et communautaire. ★

Un seul critère : les projets doivent contribuer au développement de la communauté

Jacinthe LAFOREST

Le Fonds de développement communautaire créé en 1999 par le gouvernement Binns a aidé au financement de plusieurs projets jusqu'à présent. Une liste sommaire inclut le Musée de la ferme de terre d'O'Leary, la ferme des fermiers de Rustico, le jardin commémoratif de la région de Kensington, la candidature de la région Évangéline aux Jeux de l'Acadie, les rénovations à l'aréna de Tyne Valley, un centre de rencontre pour les adolescents à Kensington, un jardin communautaire à St. Theresa et le programme *Meals on wheels* de l'Est de la région. Plusieurs autres projets devraient recevoir des fonds bientôt. On sait qu'une annonce concernant le Club des garçons et filles à Wellington est imminente.

Selon Ann Thurlow, qui travaille au ministère du Développement, il n'y a qu'un seul critère

pour avoir accès aux deux millions de dollars du fonds : il faut que les projets contribuent au développement de la communauté. «Le Fonds de développement communautaire a été mis sur pied pour aider les communautés à identifier leurs priorités de développement, économique ou social ou autres. Les projets sont identifiés par les communautés elles-mêmes, et non par le gouvernement», a-t-elle affirmé.

Le gouvernement n'a pas fait beaucoup de publicité autour de ce fonds. Selon Mme Thurlow, ce sont les agents de développement communautaires du gouvernement provincial (il y en a six en tout) qui sont censés rencontrer les gens dans la communauté pour les mettre au courant de l'existence de ce fonds et les inviter à présenter des projets. Les demandes de fonds sont alors évaluées puis, transmises au Bureau du développement communau-

taire pour approbation finale. Ce «bureau» est composé de quatre ministères : Santé et Services sociaux, Éducation, Technologie et Environnement et Développement.

«L'idée vient d'une inquiétude que les petites communautés ont peut-être de la difficulté à rester viables. L'initiative leur permet de décider ce dont elles ont besoin pour se développer et s'épanouir», explique Mme Thurlow.

Le Fonds de développement communautaire a été établi au printemps de 1999, pour deux ans. On approche donc de la fin de la première année du fonds. On estime que 300 000 \$ ont été dépensés jusqu'à présent dans les régions Prince-Ouest et Évangéline.

L'agent de développement communautaire dans la région Évangéline est Marcel Bernard. On le trouve au centre Accès Î.-P.-É. à Wellington. ★

Première journée du braille au Canada

L'Institut national canadien pour les aveugles, L'INCA, marquera la première journée du braille au Canada le mercredi 2 février. Célébrant le jeune héros, Louis Braille, une cassette vidéo de 37 minutes a été distribuée dans toutes les classes de 4^e année au Canada. On lance aussi en cette occasion une pochette d'enseignement du braille français à domicile à l'usage des parents.

Le braille est cette forme d'écriture en relief qui permet aux aveugles ou handicapés visuels de lire

avec leurs doigts. Les personnes aveugles ne détiennent pas les moyens et les connaissances nécessaires pour lire et écrire, elles ne peuvent pas vraiment connaître la liberté intellectuelle, la sécurité individuelle et l'égalité; le braille est la clé! déclare Euclid Herie, président et chef de la direction de l'INCA et président de l'Union mondiale des Aveugles.

La cassette vidéo *Jeunes Héros: Louis Braille* présente le jeune Louis Braille et son combat en fa-

veur de l'éducation et de l'accès à l'information pour les enfants aveugles. Afin de venir en aide aux auditeurs aveugles ou handicapés visuels, la bande sonore de cette vidéo comprend une narration hors champ qui décrit les éléments d'une scène qui ne peuvent être transmis par le dialogue ou les effets sonores. Cette vidéo a été expédiée dans plus de 10 000 écoles au Canada et sera visionnée par plus de 300 000 élèves de 4^e année, à l'occasion de la Journée du braille. ★

En nomination pour un prix Juno Barachois mérite deux prix ECMA



De gauche à droite on voit Albert Arsenault, Louise Arsenault, Chuck Arsenault et Hélène Arsenault-Bergeron.

Par Jacinthe LAFOREST

Le populaire groupe acadien Barachois de l'Île-du-Prince-Édouard a remporté deux prix au récent gala de l'industrie de la musique de la côte Est (ECMA), dimanche soir à Sydney au Cap-Breton.

Barachois a remporté le prix dans la catégorie Folklore et traditionnel et dans la catégorie Enregistrement francophone de l'année. Dans cette dernière catégorie, Barachois faisait concurrence à un autre groupe acadien de l'Île, Acadilac. Les prix dans les deux catégories ont été présentés entre 19 heures et 21 heures, alors que la télédiffusion débutait à 21 heures.

Barachois était aussi en vedette durant le spectacle des ECMA, dans un numéro construit autour de La marmotteuse, un air de violon traditionnel.

«C'est le cinquième ECMA de suite auquel on participe. La première année qu'on a participé, c'était à Charlottetown. On avait un *show case* mais on n'avait pas encore d'album. Le groupe était tout jeune. Puis, en 1997, à Moncton, on avait remporté le prix pour l'enregistrement francophone de l'année. En 1998, c'était à Halifax et on était là aussi de même qu'en 1999 à Terre-Neuve» raconte Peter Arsenault, le frère d'Albert et d'Hélène et le gérant

adjoint du groupe.

D'autre part, Barachois a appris le mercredi 2 février qu'il était en nomination pour un prix Juno, dans la catégorie traditionnel folklore. «Les Juno, c'est comme les ECMA's mais c'est pour tout le Canada. C'est la première fois qu'on est finaliste aux Juno. Pour nous, c'est un outil promotionnel important. Il suffit que notre nom soit là, parmi les autres. On a eu des appels de félicitations de partout au Canada depuis que la nouvelle a sorti», affirme Peter Arsenault.

Le Gala des prix Juno aura lieu le 12 mars prochain au Sky Dome de Toronto. Barachois sera absent. Le groupe va être en tournée au Yukon du 17 au 22 février et repartira le 29 février pour l'Alberta, où le groupe sera jusqu'au 13 mars. «Treize soirs de suite dans des petites salles communautaires et des écoles. On va aussi aller à Banff», ajoute Peter Arsenault.

Par ailleurs, l'automne dernier, l'équipe de production de l'émission *On the Road Again* de la télévision de CBC était de passage dans la région Évangéline pour faire un segment d'émission sur Eddie Arsenault, le violoneux par excellence de la région Évangéline, le père de Peter, d'Albert et d'Hélène. L'émission sera télédiffusée le 23 février prochain. Il faut surveiller cela. ★

ÉDITORIAL

La confusion entoure la gestion du fonds d'appui

Comme vous l'avez sans doute lu à la une de LA VOIX ACADIENNE cette semaine, la communauté acadienne et francophone de l'Île commence à s'impatienter. La gestion à l'Île-du-Prince-Édouard du Fonds d'appui pour le comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (et oui, c'est le nom officiel : on résume par fonds d'appui) est entourée de confusion.

Dans des circonstances qui n'ont pas été éclaircies complètement, on a encouragé des organismes à présenter sans attendre des projets pour accéder à l'argent du fonds d'appui, pour se faire dire ensuite que leurs propositions n'entraient pas dans les critères. Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu rejoindre de gestionnaires du fonds d'appui à DRHC. Par contre, nous avons un document faisant état des critères et des modalités financières. En voici des extraits, pour ajouter à l'information disponible.

Les propositions financées devront répondre aux besoins économiques des communautés minoritaires de langue officielle francophone dans les quatre secteurs prioritaires identifiés, à savoir, l'économie du savoir, le développement rural, le tourisme et l'intégration de la jeunesse dans le développement économique.

C'est en même temps très clair et très vague. On dit aussi que les projets approuvés devront avoir un impact économique et visible dans la communauté en ce qui a trait à la création d'emplois et à la diversification de l'économie et viser à atteindre des objectifs quantifiables et des résultats mesurables.

Un peu plus loin dans le document on dit que l'aide financière accordée peut viser : les salaires et les coûts liés à l'emploi des membres du personnel; les honoraires professionnels; le coût de travaux de recherche, ou d'études techniques; les frais de déplacement de location d'équipement ou de locaux et les coûts reliés à la mise en œuvre de la planification stratégique.

Nous aurons sans doute l'occasion de reparler de ce fonds d'appui. C'est un dossier à suivre, comme tout ce qui concerne Développement des ressources humaines, ces temps-ci. ★

Jacinthe Laforest

L'Académie jeunesse régionale vous attend

(J.L.) Le comité régional des Jeux de l'Acadie, en collaboration avec Jeunesse Acadienne, est fier d'inviter les jeunes à participer à l'Académie jeunesse régionale de l'Î.-P.-É. les 3, 4 et 5 mars prochains à Moncton au N.-B.

Pour avoir le droit de participer, il faut rencontrer l'un des deux groupes suivants :

-être âgé de 15 à 20 ans, être intéressé à développer des aptitudes en leadership et parfaire ses connaissances sur le fonctionnement des Jeux de l'Acadie;

-être âgé de 14 à 20 ans, être membre de Jeunesse Acadienne ou être inscrit dans une école française ou en immersion, et avoir envie de vivre une fin de semaine d'activités sportives entièrement en français.

La date limite pour s'inscrire est le 18 février 2000. Le comité

régional des Jeux de l'Acadie choisira 25 participants et Jeunesse Acadienne sélectionnera elle aussi 25 jeunes.

Les frais d'inscription ont été fixés à 30 \$. Par contre, les jeunes qui veulent participer mais qui ne peuvent pas trouver l'argent nécessaire, peuvent communiquer avec les organisateurs pour trouver une solution. Le programme de la fin de semaine inclut une visite à Radio-Canada Atlantique, des ateliers sur la communication, sur le leadership, sur la nutrition sportive, sur l'engagement communautaire. Il y aura aussi des activités de plein air, des activités au gymnase et à la piscine, bref, du plaisir assuré.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Tanya Gallant à Jeunesse Acadienne au 888-1682. ★

Le service de pharmacie de la province en restructuration

Le gouvernement de l'Î.-P.-É. a annoncé récemment qu'il procédait à des changements au service de pharmacie de la province afin de mieux servir sa clientèle de l'assistance sociale ainsi que sa clientèle du programme provincial de médicaments contre le diabète administrés par voie orale.

À compter de ce printemps, les médicaments distribués à cette clientèle le seront dans les pharmacies au détail des diverses collectivités de l'Île, plutôt que par l'entremise du service de pharmacie de la province sis dans l'Immeuble Sullivan, à Charlottetown.

La ministre de la Santé et des Services sociaux, Mildred Dover, a déclaré que ce changement sera plus pratique pour la clientèle qui

pourra dès lors obtenir ses médicaments d'ordonnance plus facilement.

Par ailleurs, ces changements contribueront à améliorer la communication entre la clientèle du service et leur pharmacien.

La ministre a également mentionné que cela ne signifiait pas que le service de pharmacie de la province allait fermer, mais plutôt que certains des services allaient être restructurés afin de mieux servir sa clientèle. Il n'y aura pas de perte d'emplois à la suite de cette restructuration quoique certains postes pourraient être réinstallés ailleurs. Nous aviserons la clientèle dès que ces changements entreront avec le système de soins de santé afin de s'assurer d'une transition efficace et en douceur. ★

L'origine de la saint Valentin

L'histoire de saint Valentin n'est pas exactement ce que l'on peut qualifier d'histoire d'amour. En effet, Valentin était plutôt un prêtre chrétien martyrisé qui fut décapité le 14 février 270 parce qu'il s'opposa à l'empereur Claudius.

L'empereur avait besoin de plusieurs hommes pour ses nombreuses guerres et, devant le refus des hommes mariés par l'Église catholique de partir en campagne, il interdit le mariage chrétien. Valentin s'opposa à cette décision et continua à célébrer des mariages clandestins. L'empereur apprit que les cérémonies continuaient, et fit arrêter et emprisonner Valentin.

Pendant son incarcération, Valentin se prit d'amitié pour la fille de son geôlier et lui redonna la vue. Juste avant d'être décapité,

il lui offrit des feuilles en forme de coeur avec un message signé: de ton Valentin. Claudius fit décapiter Valentin un 14 février. Ce n'est toutefois qu'au V^e siècle que l'Église catholique entreprenant une vaste transformation des fêtes païennes en fêtes chrétiennes, se souvint d'un prêtre martyr nommé Valentin et décida de célébrer, tous les 14 février, la fête de l'amour et des amoureux.

La fête chrétienne remplaça alors la fête païenne des Lupercales ou de Lupercus, déesse de la fécondité. La mi-février étant la période à laquelle démarre la saison des amours pour les oiseaux et le début du réveil de la Nature, cette période avait été choisie pour célébrer la fête de l'amour. ★

Erratum

Une erreur s'est glissée dans LA VOIX ACADIENNE de la semaine passée. Un article publié à la page 5 indiquait que les Libéraux avaient conduit un sondage dans la région Évangéline. Ce n'était pas le cas. ★

Le sport... ça fait du bien

LA VOIX ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É.
36 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée
340, rue Court, C.P. 1420
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac.: 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

LA VOIX ACADIENNE

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988
fac-similé : 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :
JACINTHE ARSENAULT

Rédactrice-journaliste et photographe :
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage :
NOELLA RICHARD

Préposée à la chambre noire :
LÉONA ARSENAULT

Révisseuse :
NICOLE BRUNET

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM

APF *Fondation
Donation
Artemis Inc.*
membre

A

Audit Bureau of Circulations

Page d'accueil web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courrier électronique :
lavoix@pei.sympatico.ca

ISSN 1195-5066

Le Renouveau 2000 se poursuit dans les paroisses acadiennes



Le comité organisateur du Renouveau 2000 s'est rencontré récemment pour préparer la seconde saison, sur le thème de la conversion. De gauche à droite on voit Marie Bernard, Cyrus Gallant, Alice Richard, Auldine Huot et Lorraine Arsenault. Au second rang, on voit l'abbé Jean-Robert Kibanda, l'abbé Éloi Arsenault, Marcia Arsenault, Antoinette Arsenault et Yvonne Gallant. Absents de la photo sont Isabelle Gallant, Irène Arsenault et Paul Dumas. ★

Par Jacinthe LAFOREST

Le Renouveau 2000 est un mouvement de rencontres de réflexions sur le partage de la foi à partir de l'Évangile. Le Renouveau 2000 est reparti sur cinq saisons, ayant chacune un thème différent. Chaque saison dure six semaines.

La deuxième saison du Renouveau 2000 va débuter le 5 mars sous le thème de la conversion, et coïncide avec la période du carême. La saison va débuter avec une soirée de mission, le 5 mars à l'église de Wellington.

Les jours d'inscriptions ont été fixés aux dimanches 13 février et 20 février pour les trois

paroisses de la région Évangéline et au 13 février, pour la paroisse Saint-Paul de Summerside.

La première saison a eu lieu l'automne dernier et le succès a été très grand. «On a eu 17 groupes de 8 à 10 personnes chaque» affirme le comité organisateur. Les commentaires des participants ont été très positifs. Les gens ont apprécié le partage, l'ouverture d'idées et de pensées des participants. Cela leur a aussi permis de partager et de mieux connaître leur foi. Ils disent s'être sentis en confiance car les groupes sont petits et toutes les discussions sont confidentielles. Ils avaient le sens d'être acceptés et de ne pas être jugés. Ils disent aussi avoir mieux compris certains

passages de la bible et suivre Dieu.

Selon l'abbé Éloi Arsenault, l'avantage des petits groupes du Renouveau 2000 est surtout le fait que tous sont laïques et qu'il n'y a pas de spécialistes de la foi. «Personne n'a toutes les réponses» dit-il. Cette affirmation est confirmée par un participant qui dit : «On peut parler à Dieu dans notre propre langue».

Le Renouveau 2000 aide les gens à développer un sens d'appartenance à l'église. «C'est important car l'église, c'est le peuple. L'espoir est que cela va amener un nouveau souffle dans nos communautés chrétiennes» dit l'abbé Éloi Arsenault. ★

Lorsque la volonté de perdre du poids devient malade

Par Jacinthe LAFOREST

La semaine du 6 au 13 février est la Semaine de sensibilisation aux troubles alimentaires. Lorsqu'on parle de troubles alimentaires, la première référence qui nous vient à l'esprit, c'est l'anorexie, cette maladie qui pousse des gens à se laisser littéralement mourir de faim.

Comment expliquer cette pulsion qui va contre la nature?

Pour Paula LeBlanc, qui fait partie d'une équipe de professionnels à l'école Mathieu Martin de Dieppe, et qui a travaillé à Wellington pendant plusieurs mois l'année dernière, les troubles alimentaires ne peuvent pas se décrire en quelques mots précis. «On parle d'un éventail de comportements, d'un continuum. Certaines personnes sont au début de ce continuum et n'ont pas encore développé de troubles alimentaires, et n'en développeront peut-être jamais. D'autres personnes vont entrer dans le continuum et y rester, parfois jusqu'à ce qu'il soit trop tard».

Selon Paula LeBlanc, on se rend compte qu'on a un trouble alimentaire quand notre préoccupation pour notre poids devient plus importante que le reste de nos activités. «Quand tu vas ignorer certains aspects de ta vie, tes activités sociales, et que ton obsession de la nourriture conditionne toute ta vie, tu as un problème».

L'irritabilité, les sautes d'humeur, la dépression sont aussi des signes que quelque chose ne va pas. Bien évidemment, il y a des signes apparents, la perte de poids dans le cas de l'anorexie, ou la prise de poids, pour l'inverse qui est la compulsions alimentaire. Entre les deux, si on peut dire, il y a la boulimie, qui consiste à ingérer de grandes quan-

tités de nourriture pour ensuite se faire vomir ou se bourrer de laxatifs. «Moi, j'ai l'impression que la boulimie est le trouble le plus répandu, mais c'est aussi le plus difficile à repérer car le poids de la personne reste à peu près normal», explique Paula LeBlanc.

La plupart des troubles alimentaires vont se déclencher à l'adolescence. «L'adolescence est une période de la vie qui est très stressante en soi. Le corps se transforme, on découvre sa sexualité, on vit des émotions confuses. De plus, les jeunes sont bombardés par des images qui leur présentent des corps parfaits, les canons de beauté auxquels ils s'identifient, auxquels ils voudraient ressembler, pour être plus heureux, pour avoir plus d'amis, pour être plus populaires, mais ce sont des idéaux qui ne sont pas atteignables» explique celle qui a fait des troubles alimentaires le sujet de sa thèse de maîtrise en psychologie.

Il n'est pas facile d'aider une personne qui semble avoir un trouble lié à l'alimentation. «C'est un domaine qui est rempli de tabous, de gêne, de culpabilité. Cela peut prendre beaucoup de temps avant qu'une personne sente qu'elle a besoin d'aide, et parfois, ce sont ses amis qui demandent conseil car ils s'inquiètent pour elle» explique Paula LeBlanc.

On a tendance à associer les troubles alimentaires aux jeunes femmes, mais de plus en plus de jeunes hommes sont affectés.

«De plus en plus, on met l'accent sur la beauté intérieure d'une personne, et que la beauté peut prendre différentes formes. En réalité, toutes les formes sont belles quand tu es bien ta peau».

La province versera 200 000 \$ aux victimes d'inondations

(J.L.) Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé une aide financière de 200 000 \$ aux victimes des inondations de janvier dernier. On se souviendra que la tempête et les vents forts, combinés aux effets de la pleine lune sur les marées, avaient occasionné dans plusieurs régions côtières de la province de vilaines inondations, forçant l'évacuation des gens dans plusieurs foyers et causant des dommages importants.

Le ministre Wes MacAleer, responsable des mesures d'urgence, a indiqué que la priorité de son gouvernement était de venir en aide le plus vite possible aux sinistrés. «Au lieu d'attendre après Ottawa, nous avons décidé d'avancer dès maintenant

200 000 \$ pour pouvoir aider les victimes dès à présent».

Le ministre MacAleer précise par ailleurs que la somme avancée ne suffira pas à tout régler et qu'une assistance additionnelle pourra être approuvée, lorsque les dommages auront été évalués avec précision. Afin d'accélérer les réclamations et d'assurer l'objectivité du processus, la province a identifié des experts en assurance du secteur privé qui devront rencontrer les sinistrés et évaluer les dommages.

D'autre part, plusieurs ministères sont engagés dans la réparation des dégâts causés par les inondations. La province envoie des lettres aux municipalités afin d'identifier les dommages causés aux infrastructures. L'Organisa-

tion des mesures d'urgence a aussi demandé au ministère des Pêches et du Tourisme d'évaluer les dommages aux quais et petits ports, qu'ils soient la propriété des communautés ou du gouvernement fédéral. Le ministère du Transport et des Travaux publics poursuit ses évaluations des dommages causés aux quais, aux ponts et aux routes.

L'Organisation des mesures d'urgence a établi un numéro sans frais pour encourager les gens ayant subi les contrecoups de la tempête à se faire connaître, pour profiter de l'aide offerte. Le numéro est le 1-800-640-8651. La ligne sera maintenue jusqu'au 29 février 2000. Le 2 février, on rapportait 79 appels à cette ligne d'urgence. ★

Quelques signes et symptômes qui peuvent signaler un trouble alimentaire...

- perte ou prise de poids importante ou variation dans le poids non liée à une maladie physique
- le sentiment d'être grosse tout en étant mince
- forte préoccupation face au poids, à la nourriture et aux calories
- peur intense de prendre du poids
- régime amaigrissant excessif et répétitif ou jeûne
- arrêt des menstruations ou menstruations irrégulières
- vomissements provoqués ou utilisation de laxatifs, de diurétiques ou de pilules coupe-faim
- exercices physiques excessifs ou compulsifs
- manger rapidement de grandes quantités de nourriture sans avoir faim
- retrait social; peur de situations où il y a de la nourriture
- irritabilité, sautes d'humeur fréquentes ou dépression
- avoir froid aux mains et aux pieds
- vertiges ou évanouissements
- s'habiller avec plusieurs couches de vêtements afin de cacher une perte de poids
- utilisation fréquente de la balance ★

La Chandeleur connaît beaucoup de succès...

(Suite de la page 1)

paroisses de la région se sont réunis lundi midi pour se répartir les victuailles et les distribuer à ceux qui en ont besoin. Et puis, dans chaque foyer ou les coureux allaient, les gens étaient prêts avec un sac rempli d'épicerie. «On a ramassé plus que les autres années. Les gens qui nous aident à passer la Chandeleur, c'est du monde avec un grand cœur, ils le font point pour du mérite, c'est vraiment pour aider» dit la coordon-

natrice.

Dimanche après-midi dans la paroisse de Mont-Carmel, le chef du groupe était Melvin Gallant. «Pour lui, c'était très important de visiter certaines personnes, surtout les personnes âgées qui se souvenaient de la Chandeleur dans leur jeune temps. Et je suis certaine que c'était pareil dans tous les groupes. C'était beau de voir que les aînés savent encore la chanson de la Chandeleur» dit Monic Gallant.

La fin de semaine de la Chandeleur a pris fin dimanche soir avec le festin communautaire, à la salle paroissiale de Baie-Egmont et on estime qu'il y a eu environ 175 personnes. Durant la soirée, on a rendu un hommage particulier à «Tonin à Camil» (Antonin Arsenault), qui est décédé durant la dernière année et qui avait confectionné la plupart des coqs utilisés par les «coureux» de la Chandeleur.



La fête communautaire de la Chandeleur était aussi le spectacle de mi-saison des cours communautaires de violon et de danse. Sur la photo, on voit Ginette Arsenault la fille de Paulette et de Melvin, Melissa, la fille de David et de Cindy et Amanda Arsenault, la fille de Simonne et de Maurice. Elles travaillent sous la direction de Rhéal Poirier. Elles étaient accompagnées de Karinne Gallant et de Julie Gallant au violon et de Gary Gallant à la guitare.



Ces trois dames avec des chapeaux participaient au festin communautaire dimanche à Baie-Egmont. Elles ont aussi passé la Chandeleur à Saint-Chrysostome, dans un petit wagon tiré par un véhicule tout terrain. On voit donc Alta Arsenault et sa petite-fille Nathalie, Irène Arsenault et Lucie Gallant.



Lors de la soirée à la salle paroissiale de Baie-Egmont on voit Paula Gallant, une des «coureuses» qui porte le coq symbolique de la Chandeleur. ★

Festin de La Chandeleur au Club Ti-Pa



Par David Le GALLANT

Sur la photo, on voit le roi Melvin DesRoches et la reine Exzélia DesRoches portant leurs insignes royaux, présidant au procès du prisonnier Alphonse LeClair lors du Festin de La Chandeleur tenu à Tignish ce dimanche 6 février organisé par la Coopérative du Club Ti-Pa.

Guillaume Gaudet (absent

de la photo) a entonné le chant traditionnel de La Chandeleur acadienne. Le policier qui s'entretient avec le prisonnier est Arthur Arsenault.

Les quêteux qui faisaient partie de l'entourage du roi et de la reine sont Evelyn Arsenault, Lucy Doucette, Sharon Perry et David Le Gallant. Tignish est unique en ce sens qu'on a combiné la Chandeleur à la fête des Rois (le 6 janvier). ★

La Chandeleur à Harper Road



Par un après-midi glacial et ensoleillé et pour la deuxième année consécutive depuis qu'on a renoué avec cette tradition, les Acadiens de Harper Road ont reçu dans leurs foyers les quêteux avec leur chef David Le Gallant. Dans les petits traîneaux l'on peut entrevoir Sharon Perry (avec la cruche) et Ann Rennie (avec la chandelle)

de l'Étang-des-clous ainsi que les jeunes Rodney Doucette, Andy Doucette et Michael John Richard.

Cette année, les «coureux» ont parcouru Saint-Félix, la côte-à-Myrick, les foyers de personnes âgées à Tignish et la centenaire Mme Nora Buote qui fêtera ses 104 ans le jour de la Saint-Valentin! ★

CRTC



APPEL DE DEMANDES Canada

Le CRTC lance un appel de demande de licence pour un service spécialisé national de télévision de langue française axé sur les arts. Toute personne intéressée devra soumettre leur demande complète à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 ou à un de nos bureaux régionaux au plus tard le **31 mars 2000**. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2000-18.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Ce Soir

lundi au vendredi
18 h

V o t r e
rendez-vous
quotidien

avec toutes les nouvelles

de *l'Acadie*

et de

l'Atlantique



Monique Ferron



Jean-Philippe Peretti



Katherine Kilfoil



William Bourque

Abbé
Lanteigne



Réalisateur-coordonnateur
Martial Thibodeau



Conférence sur la production de porc à l'île

Le mercredi 9 février 2000
Howard Johnson Dutch Inn
De 9 h à 15 h 30

La réduction des odeurs grâce à l'extrait de yucca. L'alimentation convenable du porc à l'île. Programme de conservation de l'agriculture et des ressources environnementales, (CARE). La planification d'une exploitation agricole écologique. La commercialisation des produits agricoles de l'île. Une visite guidée de la ferme JARI (vidéo).

Conférencier invité : le D^r Douglas Powell, Université de Guelph

Tirer avantage de l'intérêt du consommateur pour la salubrité des aliments.

Le génie génétique et l'alimentation animale.

La conférence est commanditée par le Programme de développement des ressources primaires (Entente sur le développement économique régional), le ministère de l'Agriculture et des Forêts de l'Î.-P.-É. et l'Office de commercialisation du porc de l'Î.-P.-É..



Canada

Statistiques de l'état civil

Le Bureau des statistiques de l'état civil recueille des informations indispensables pour l'Île-du-Prince-Édouard

Vous pouvez maintenant nous téléphoner sans frais pour vous renseigner sur la manière d'obtenir :

- un certificat de naissance
- un certificat de décès
- une licence de mariage
- un changement de nom
- un certificat de mariage
- ou d'autres renseignements

Appelez-nous sans frais au
1-800-321-5492



La ministre,
Mildred A. Dover
Santé et
Services sociaux

« Une île, notre avenir »

Les membres de la Tourism Marketing Authority
et

Kevin J. MacAdam,
Ministre des Pêches et du Tourisme

invitent le grand public à assister au dévoilement des grandes lignes du plan de marketing et du plan média touristiques de l'Île-du-Prince-Édouard pour 2000.

Le mardi 15 février 2000

Foire commerciale à 18 h, présentation à 19 h
au Centre des arts de la Confédération, à Charlottetown



Une peinture murale rend hommage à l'agriculture

La Société du crédit agricole a dévoilé à la fin de l'année 1999 une peinture murale mesurant 104 pieds de long par 20 pieds de haut, à Régina en Saskatchewan.

La peinture a été réalisée par German Jaramillo-McKenzie, natif de Colombie, installé à Régina depuis 1989.

Les scènes qui composent la murale décrivent la gamme complète des activités de l'industrie agricole du Canada. L'oeuvre est divisée en quatre sections distinctes qui évoquent le passé, le présent et l'avenir de l'agriculture.

1- Le passé de l'agriculture : Le champ, les gerbes de blé, le tracteur et la grange représentent les communautés agricoles qui travaillent ensemble pour nourrir leur famille pendant les bonnes et les mauvaises périodes. L'ancien tracteur et le silo à grains représentent l'agriculteur et la communauté dans laquelle il vit



Si jamais vous êtes de passage à Régina, cela vaudrait la peine de jeter un coup d'oeil à cette grande fresque qui rend hommage à l'agriculture au Canada.

et travaille.

2- L'agriculture se diversifie : Les différents apports agricoles et la diversité de l'industrie sont représentés par le cochon, la vache, le buffle, le poisson, le coq et la plantation d'arbres. Le logo de la SCA découpé dans l'espace relie le passé au présent et témoigne des efforts que la Société a consacrés aux producteurs canadiens depuis les 40 dernières années et ceux qu'elle continuera à leur consacrer à l'avenir.

3- Les apports de l'agriculture : La silhouette d'une famille qui dîne ensemble relie le fermier au consommateur et montre à quel point le Canada rural joue un rôle vital dans l'apport de denrées de base aux familles et à la société toute entière.

4- L'avenir de l'agriculture : Le

chiffre 40 qui est constitué par le mur et le globe terrestre, commémore le 40^e anniversaire de la SCA (en

1999). Un clavier d'ordinateur se fond dans les immeubles agro-industriels et la ville de Régina, qui fait le lien avec les champs des agriculteurs. Les touches du clavier symbolisent l'aspect technologique de l'agriculture qui permet aux agriculteurs de profiter des nouveaux développements du marché mondial actuel, un élément primordial à la réussite future de l'industrie agricole. Les béchers représentent la recherche agronomique, une science novatrice qui vient s'ajouter à une industrie en constante évolution. La relation étroite qui existe entre l'agriculture et le monde des finances a été représentée par des cotes du marché des produits de base qui foncent vers l'avenir, préparant ainsi la voie à de nouveaux développements. ★

SOUVENIRS d'Avéline Gallant-Pitre

DESTINATION : PETERBOROUGH, ONTARIO

Au mois de juin 1970, nos quatre enfants, les plus jeunes, demeuraient à la maison au 342 rue Second à Summerside et déjà trois d'eux songeaient à se rendre à l'Ontario.

Notre fils Clair était actionnaire chez Bondeco Automotive et sa compagnie avait besoin d'un directeur de concessions. Nous avons pensé à l'idée d'y aller pour y gérer la concession.

À la fin du mois de juin, nous avons vendu la maison et payé les fermes et nous nous sommes rendus à Peterborough. Camille et Larry étaient nos employés, tandis que Marie était inscrite à l'Université Trent. Alban a voulu continuer de travailler à Summerside, mais il a toujours réussi à passer ses vacances en l'Ontario.

En ces années-là, il y avait une très forte économie au Canada. Les affaires allaient très bien. En effet, la législation adoptée par le gouvernement fédéral de Louis St-Laurent, soit de 1957 à 1967, a créé une très forte économie à travers le pays, à savoir



les octrois de péréquation aux provinces, le passage St-Laurent, la route Transcanadienne, les pensions de vieillesse sans les conditions de moyens, et les octrois aux hôpitaux.

La majeure partie de notre travail touchait la préparation des véhicules pour la salle de démonstration des entreprises de vente des autos et des camions. Les scientifiques chez Bondeco avaient développé une garniture qui préservait la peinture et qui retardait les effets de la rouille.

Des individus nous amenaient aussi leurs voitures et même si plusieurs étaient assez vieilles,

il valait la peine de les protéger contre la rouille. Cependant, un jour, un vieux cultivateur est arrivé avec son vieux Ford. Nous lui avons informé qu'il ne devrait pas dépenser de l'argent car nous ne pouvions pas garantir les résultats. Il a insisté et nous avons entrepris l'ouvrage mais pas avant de nettoyer la valise remplie de bouteilles, de boîtes, de cordes, et de vieilles salopettes. Le travail terminé, nous avons remis ses articles dans la valise à l'exception des salopettes qui sentaient tant le fumier. Lorsqu'il est revenu chercher la voiture, il nous a remerciés pour le bon travail, mais le lendemain il nous a téléphonés pour nous dire que nous avions oublié de remettre ses salopettes dans la valise. Déjà je m'en était débarrassés. Je m'empressai de me rendre au «Salvation Army Thrift Shop» pour lui acheter une meilleure paire de salopettes. Quand il les a ramassées, il ne s'est même pas aperçu qu'elles sentaient meilleures que les siennes. ★

LA VOIX ACADIENNE

annonce toutes vos activités (902) 436-6005

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve et du Labrador
21, Merrymeeting Rd. 3^e étage
St-John's (Terre-Neuve) A1C 2V6
Téléphone : (709) 722-6324 et télécopieur : (709) 722-6325
Courriel : conseil@csfp.nf.ca et Internet :
www.stemnet.nf.ca/csfp

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve et du Labrador est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant :

ÉCOLE FRANÇAISE DE ST-JEAN

- enseignant.e de 2^e et 3^e année (classe multiniveaux) à 50 % et orthopédagogie à 50 %. Il s'agit d'un contrat à terme jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Compétences recherchées :

- Baccalauréat ou maîtrise en éducation avec spécialisation en enseignement au primaire et/ou orthopédagogie.
- Posséder un certificat d'enseignement reconnu par la province de Terre-Neuve et du Labrador.
- Attitude positive et capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées à postuler doivent soumettre leur candidature, accompagnée de trois références avant le 18 février 2000, à M. Maurice Saulnier, Directeur de l'Éducation au CSFP.

**GESTIONNAIRE DE PROJETS**

La Société Nationale de l'Acadie (SNA) accepte des candidatures pour combler le poste de gestionnaire de projet au sein de son organisation.

SOMMAIRE DU POSTE :

Se rapportant au Secrétaire général, le ou la gestionnaire de projets aura le mandat d'assurer la gestion (budget, développement et mise en œuvre) de projets reliés au mandat de la SNA.

QUALIFICATIONS ET COMPÉTENCES REQUISES :

- détenir une formation universitaire, de préférence en développement communautaire ou l'équivalent
- posséder de l'expérience dans l'encadrement de projets
- faire preuve d'une grande capacité de pouvoir travailler sur plusieurs dossiers simultanément
- avoir le désir et la volonté de travailler efficacement en équipe
- détenir une bonne connaissance du milieu associatif en Atlantique
- démontrer une capacité accrue de synthèse, d'analyse et de rédaction
- avoir une bonne connaissance des divers programmes de financement
- avoir de bonne connaissance de la dimension internationale et de son impact sur l'Acadie
- être déjà sensible aux dossiers véhiculés par la SNA serait un atout

Traitement - selon l'expérience et le barème établi par l'employeur

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le 18 février 2000 par courrier électronique à laplandt@nbnet.nb.ca la poste à :

Monsieur Denis LaPlante
Secrétaire général
Société Nationale de l'Acadie
415, rue Notre-Dame
Dieppe (N.-B.)
E1A 2A8

Le sida a tué 16 millions de personnes dans le monde

Depuis le début de la pandémie du sida, 50 millions d'individus partout dans le monde ont été infectés par le VIH, et plus de 16 millions d'entre eux en sont déjà morts. Le nombre de décès dus au sida a atteint le chiffre record de 2,6 millions d'individus en 1999, et le nombre de nouvelles infections par le VIH ne semble

pas fléchir puisque l'on estime à 5,6 millions d'adultes et d'enfants le nombre d'individus qui auront été infectés dans le monde en 1999.

L'Association canadienne de santé publique (ACSP), en partenariat avec le gouvernement fédéral, a été à l'avant-garde de la lutte contre le sida en mettant au

point des mesures de lutte contre le VIH et le sida tant au plan national que communautaire.

- Le Centre canadien de documentation sur le VIH/sida, le plus important centre d'informations sur le VIH/sida au Canada, appuie le travail réalisé par les organismes communautaires en leur transmettant les informations les plus à jour et en mettant au point des ressources utiles pour l'éducation et la prévention.

- Le Programme d'Afrique australe de formation sur le sida, basé à Harare au Zimbabwe, appuie les efforts faits par les organismes locaux de onze pays de la région pour mettre en place des mesures de soutien et de prévention communautaires efficaces afin de lutter contre la pandémie du VIH/sida.

- Le Projet VIH/sida des Caraïbes réussit à enrayer la propagation du VIH/sida, et à en atténuer l'impact sur la santé et le bien-être des individus et des communautés de douze pays de la région des Caraïbes. En effet, la région des Caraïbes a le deuxième taux d'incidence par habitant dans le monde, et voit son nombre de nouveaux cas de sida doubler tous les quatre ans.

- Le Projet roumain de prévention du VIH/sida a pour objectif de renforcer la réponse nationale dans la lutte contre le VIH/sida, et plus particulièrement la stratégie de lutte et de prévention du VIH/sida chez les adolescents. ★

Au Canada, pas de quoi se reposer sur ses lauriers!

«L'apathie est le plus grand défi à relever pour lutter contre l'épidémie du VIH/sida au Canada», a déclaré le président de l'ACSP, le docteur David Butler-Jones. «Des idées fausses au sujet des progrès réalisés dans les traitements ont amené certaines personnes à croire qu'il était désormais possible de guérir du sida et qu'il n'y avait désormais plus de danger. Rien ne saurait être plus faux.»

S'il est vrai que bon nombre de Nord-Américains vivant avec le VIH/sida bénéficient des progrès réalisés dans les traitements, ces derniers ne sont pas efficaces pour tout le monde et leurs coûts très élevés en limitent l'accès. Avec 40 000 Canadiens et Canadiennes atteints du VIH/sida et un nombre de nouvelles infections estimé à 4 200 par année, l'épidémie du sida au Canada est loin d'avoir disparu. ★

AUDITIONS**Cuisine à Mémé**

Le Village de l'Acadie est à la recherche de comédiens, comédiennes pour le souper-théâtre La Cuisine à Mémé saison 2000.

- Les candidats doivent être âgés de 19 ans ou plus et posséder des talents artistiques et musicaux.
- L'expérience dans le théâtre serait un atout mais pas nécessaire.

Le salaire sera selon les qualifications et l'expérience dans le théâtre.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 26 février 2000 à :



Le Village de l'Acadie
Boîte 139
Mont-Carmel (I.-P.-É.)
COB 2E0
a/s Léonce Bernard, gérant

OFFRE D'EMPLOI**Directeur/Directrice et rédacteur/rédactrice en chef**

La Liberté est le seul journal en français publié au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un hebdomadaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des ans, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

LE POSTE

La personne choisie devra assurer la gestion du journal; l'embauche, la supervision et l'évaluation du personnel nécessaire; la gestion des abonnements et la vente d'annonces; la préparation et la mise en pratique du budget; et toute autre tâche jugée nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise.

La personne recherchée devra aussi assumer les responsabilités de rédacteur/trice en chef. Elle sera responsable du contenu du journal; des éditoriaux; de l'affectation et de la supervision des journalistes et des pigistes; et de la présentation graphique.

EXIGENCES

Démontrer de solides qualités de leadership; avoir des connaissances théoriques et pratiques poussées dans le domaine de la presse écrite en français; posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression; faire preuve d'une maîtrise supérieure du français et de l'anglais parlés et écrits; détenir de l'expérience dans la gestion du personnel et d'un budget, ainsi que dans la vente d'annonces; comprendre l'environnement francophone minoritaire.

LIEU D'EMPLOI : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

ENTRÉE EN FONCTION : le 1^{er} avril 2000

SALAIRE : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard le 18 février 2000, avec la mention Personnel et confidentiel, à :

Le président
Presse-Ouest Limitée
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Pour de plus amples renseignements, on peut contacter Hubert Bouchard au (204) 424-5423.

La famille - c'est tout le monde!

Le programme Enfants en premier de la région Évangéline a le plaisir d'offrir, en collaboration avec le projet alpha-familiale, une autre heure du conte aux enfants préscolaires et scolaires ainsi qu'à leur parents.

Pendant cette activité, les animatrices se feront un plaisir de lire de beaux contes de la Saint-Valentin. De plus, les jeunes auront la chance de faire un bricolage sous ce même thème. Tous ceux et celles qui ont un petit livret de commencé, vous aurez la chance de continuer ce projet pendant cette session. À la fin de l'après-midi, un goûter sera servi et des prix de présence seront donnés. Venez passer un après-midi agréable à faire des activités éducationnelles avec vos enfants. ♥

L'heure du conte pour parents et enfants

À la bibliothèque d'Abram-Village, le 12 février à 13 h 30
(en cas de tempête : le 19 février)

Thème : La Saint-Valentin

Lecture, bricolage, écriture, goûter, prix de présence

Pour les personnes n'ayant pas de moyen de transport, nous offrons un service gratuit. Pour réserver le transport ou pour plus de renseignements, appelez le 854-2123 avant 16 h le vendredi 11 février. Pour ceux et celles qui ont un livret de commencé, vous aurez la chance de continuer ce projet pendant cette session.



Dominique Arsenault est avec sa maman, Alice. Dominique est âgée de 4 ans. Elle et sa maman sont des participantes régulières à l'heure du conte mensuelle. Elles demeurent à St-Chrysostome avec le papa Félix (Junior) et un petit frère, Denis.

L'estime de soi... des parents

Dans les livres, on dit que pour développer une bonne estime de soi, un enfant «a besoin d'être respecté, écouté et compris, d'être encouragé et de vivre du succès.» C'est sans doute vrai, mais un parent pourrait se poser la question : «Et moi dans tout ça?» Le métier de parent est exigeant. Les parents aussi ont leurs besoins et ils méritent de l'attention.

PRENEZ SOIN DE VOUS-MÊME

Soignez votre corps - Pour se sentir bien dans sa peau, il faut d'abord soigner sa santé : maintenir une alimentation régulière et saine et dormir suffisamment.

Nourrissez vos intérêts - Même si les enfants prennent beaucoup de place dans votre vie, ne laissez pas tomber vos autres intérêts. Vous continuez à être une personne en dehors de votre rôle de parent. D'aucuns trouveront une satisfaction personnelle dans leur emploi, d'autres dans un passe-temps ou du bénévolat.

Trouvez du soutien - Les parents veulent, tout comme les enfants, être écoutés, compris et encouragés. Pour certains, ce besoin sera comblé dans la relation du couple ou par un ou une amie. D'autres se sentent très isolés et cherchent du soutien auprès de leurs enfants. Ce fardeau pèse parfois très lourd sur de jeunes épaules, quand l'enfant est mis trop tôt devant des problèmes d'adultes. Mieux vaut chercher le soutien de gens qui vivent la même situation que vous.

QU'EST-CE QUI VOUS EN EMPÊCHE ?

Manque de temps - Les parents déjà surchargés mettent souvent leurs propres besoins en bas de leur liste de priorités. Résultat : la session d'exercice, la visite avec les amis, le souper romantique à deux sont tous remis à un lendemain qui n'arrive jamais. Vous risquez de vous décourager si vous croyez qu'il faut organiser de longues périodes de liberté. Avec des enfants nombreux ou en bas âge, ce sera rarement possible. Soyez réaliste en visant un temps minimum qui vous pouvez consacrer à vous-même à chaque jour.

Culpabilité - Les parents disent souvent qu'ils se sentent coupables de prendre du temps pour eux-mêmes, du temps qu'ils pourraient consacrer à leurs enfants. Mais pensez à quel exemple vous voulez donner. Quand vous vous occupez de vos propres besoins, vous fournissez un modèle et les enfants apprendront le respect de soi et la considération pour les autres. C'est une question d'équilibre.

Prendre soin de soi-même ne veut pas dire abandonner ses enfants, au contraire. Pensez aux directives données par les compagnies aériennes en cas de manque de pression dans la cabine. Quand les masques d'oxygène se présentent automatiquement, l'adulte doit mettre d'abord le sien avant d'aider l'enfant qui l'accompagne. Si l'adulte perd connaissance, l'enfant sera en danger. Alors donnez-vous la permission de prendre soin de vous-même. Vous serez un meilleur parent pour autant, et vous le méritez bien ! ♥

Saviez-vous que...

Février, est le mois du cœur

Les maladies cardiovasculaires sont une des premières causes de décès au Canada. Nous sommes tous concernés : employés, employeurs, hommes, femmes ou enfants, les maladies du cœur n'épargnent personne - notre rythme et nos modes de vie ont une incidence sur la santé de notre cœur. La prévention peut aider à changer les faits. ♥

C'est la Semaine des enseignantes et des enseignants du 7 au 11 février 2000

Les enseignantes et les enseignants effectuent un travail gigantesque dans leur transmission des connaissances aux jeunes.

Nous soulignons, cette semaine, le travail que font les enseignantes et les enseignants avec nos enfants. Un gros merci. ♥

C'est la Semaine de la prévention du suicide du 13 au 19 février 2000

Saviez-vous que 80 pour cent des suicides sont commis par des hommes. Bien que la souffrance fasse partie de tous les scénarios suicidaires, il semble que dans le cas des hommes, cette souffrance soit plus difficilement exprimée. Or, une souffrance non exprimée est plus difficile à soulager. ♥

C'est la Semaine des soins aux personnes âgées du 11 au 18 février 2000



Le vendredi 11 février 2000, on célèbre dans le cadre de la Semaine des soins aux personnes âgées, la Journée mondiale de la personne malade. À l'aube du nouveau millénaire, à l'occasion de la Journée mondiale du malade, notre Saint-Père le Pape nous invite fortement à contempler le visage de Jésus, divin samaritain des âmes et du corps. Voici le message que le Saint-Père nous présente : «Défendre la valeur de la vie et Promouvoir la santé, c'est créer une écologie intérieure véritablement digne de l'homme». ♥



Parentage positif

Sujet : ESTIME DE SOI

Personne ressource : Maria Bernard

Lieu : Centre de santé communautaire à Wellington
Le mercredi 9 février de 19 h 30 à 21 h

Bienvenue à tous les parents avec des enfants de 0 à 6 ans

Le Centre de ressources familiales sera ouvert à partir de 19 heures afin de permettre aux parents d'utiliser la Joujouthèque.

Du support est disponible pour payer le déplacement et/ou la gardienne. N'hésitez pas d'appeler Yvonne ou Diane au 854-2123

APPEL DE PROPOSITIONS

SERVICE DE GESTION IMMOBILIÈRE

TERRE-NEUVE ET LABRADOR (PROPRIÉTÉS RÉSIDENNELLES DE 1 À 6 LOGEMENTS)

La Société canadienne d'hypothèques et de logement invite les gestionnaires immobiliers professionnels à soumettre une proposition pour la prestation de services de gestion visant certaines propriétés résidentielles (de 1 à 6 logements) acquises par la Société. L'an dernier, le nombre moyen de logements administrés à Terre-Neuve et au Labrador s'élevait à 50.

Les dossiers de proposition peuvent être obtenus à l'adresse suivante :

Société canadienne d'hypothèques et de logement
Halifax Shopping Centre,
7001, rue Mumford, Tour 1, pièce 300,
C.P. 9315, Succursale A,
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3K 5W9

Les propositions doivent parvenir à la Société au plus tard le 17 février 2000 à 14 h, heure de l'Atlantique. Les télécopies ne sont pas acceptées.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement se réserve le droit de refuser une proposition ou l'ensemble des propositions, de ne pas accepter nécessairement la proposition présentant les frais les moins élevés, et de retenir la proposition qu'elle considère la plus avantageuse.

Les demandes de renseignements peuvent être adressées à
Caroline Boulay,
au (902) 426-4742
ou à Sandra Slaunwhite,
au (902) 426-5991



AU CŒUR DE L'HABITATION
Canada



Pour de plus amples informations sur le Programme Parents-Secours, contactez votre service de police locale ou appelez le 1-800-663-1134.

Le stress menace la santé des Canadiens et des Canadiennes

Le style de vie des Canadiens est fort mouvementé et impose un stress qu'ils savent néfaste pour leur santé cardiovasculaire, rapporte la Fondation des maladies du cœur.

Selon le Bulletin de santé des Canadiens, près de la moitié (43 %) des adultes de 30 ans et plus se sentent accablés par leur emploi, leur famille ou leur situation financière.

Le docteur Rob Nolan, porte-parole pour la Fondation des maladies du cœur et spécialiste du stress, précise que le Bulletin de santé donne une note mitigée aux Canadiens en matière de gestion du stress : « Ces résultats

Pourcentage de Canadiens qui :

Pourcentage de Canadiens qui :	Pourcentage	Note
n'éprouvent pas fréquemment de stress	57 %	D
se réservent suffisamment de temps pour une qualité de vie	47 %	F
se sentent appuyés au travail	77 %	B
réagissent bien au stress	26 %	F
savent que le stress peut causer des maladies cardiaques	80 %	A

devraient être un signal d'alarme pour tous puisque près de un Canadien d'âge adulte sur deux dit ressentir régulièrement du stress. Nous savons maintenant que le stress, en particulier au travail, a des effets dévastateurs sur le système circulatoire et peut entraîner une crise cardiaque ou pire encore.

Le Bulletin de la Fondation des maladies du cœur indique en outre que le stress au travail

est la source de stress la plus répandue, car près de un répondant sur trois (30 %) déclare avoir régulièrement de la difficulté à faire face aux exigences de son emploi. Les soucis d'ordre familial et financier suivent de près : un quart des répondants (26 %) a déclaré vivre souvent un stress d'origine familiale et un répondant sur cinq (21 %) a dit éprouver du stress pour des motifs financiers. ★

Nouvelles de l'École François-Buote

Par Michel ARSENAULT

Déjà plus d'un mois depuis le début de l'an 2000 et un nouveau semestre débute cette semaine à l'école François-Buote. Les examens ont eu lieu le lundi 31 janvier et le mercredi 2 février pour les 10^e, 11^e et 12^e années, les cours obligatoires de math et français ainsi que des cours à options, soit une combinaison de deux cours suivants : biologie, physique II et entrepreneurship ou le cours d'éducation coopérative. Le cours d'éducation coopérative permettra aux élèves d'aller travailler

pendant l'après-midi. Ils apprendront comment préparer un curriculum vitae, passer une entrevue et acquérir une expérience de travail.

Le Conseil étudiant est bien occupé avec une danse qui aura lieu ce vendredi le 11 février et un voyage de ski pour le secondaire à Wentworth planifié pour le 17 février. Afin de ramasser des fonds pour le voyage de ski, l'école a vu la deuxième édition annuelle de la Foire Buote du 17 au 28 février. Pendant la Foire, du lundi au vendredi à l'heure du midi, des petits jeux se font au

gymnase. Chaque jeu coûte 10 \$ et on a une chance de gagner de « l'argent Buote » que l'on peut échanger contre des prix à la fin de la Foire. Cette année, la Foire fut encore un succès avec l'ajout de nouveaux jeux tels que Plinko. Le Conseil étudiant a eu une activité de levée de fonds pour le voyage à Wentworth, le vendredi 4 février des « banana splits » qui s'intitulait BYOB (Bring your own banana) Il y a aussi eu une journée Pyjamas en janvier et plusieurs autres activités sont planifiées pour le mois de février. ★



Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É.

COORDONNATEUR, SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS POSTE CONTRACTUEL TEMPORAIRE À TEMPS PLEIN (Débutant immédiatement et se terminant en janvier 2001) MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

Le ou la titulaire de ce poste sera responsable de l'élaboration, de la mise en oeuvre et de l'évaluation des services de santé en français au sein du système de soins de santé et de services sociaux. Les personnes intéressées doivent posséder un baccalauréat dans une discipline reliée à la santé et de l'expérience en planification, en mise en oeuvre et en évaluation de projets. Les personnes intéressées doivent avoir une excellente maîtrise du français et de l'anglais oraux et écrits. Enfin, la capacité de démontrer une aptitude à travailler de façon indépendante sous une supervision restreinte et la connaissance de la communauté acadienne et francophone ainsi que des services, des programmes et du fonctionnement du système de soins de santé et de services sociaux seraient considérées comme des atouts.

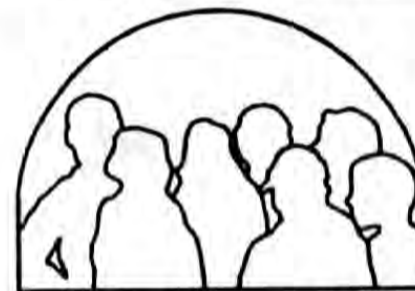
Échelle Salariale: De 17,86 \$ à 22,33 \$ l'heure (agent de projet, niveau 16)

N° de Concours: 001147-0002HSTO

Date Limite: Le mercredi 16 février 2000

Veuillez faire parvenir votre formule de demande dûment remplie à l'adresse suivante: Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É., C.P. 2000, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, C1A 7N8. On peut faire parvenir sa demande par télécopie au (902) 368-4383. ÉTANT DONNÉ QUE LA RÉCEPTION DES DEMANDES EXPÉDIÉES PAR TÉLÉCOPIE NE PEUT ÊTRE GARANTIE, LES PERSONNES FAISANT PARVENIR LEUR DEMANDE PAR CE MOYEN SONT PRIÉES DE EN CONFIRMER LA RÉCEPTION PAR TÉLÉPHONE OU EN PERSONNE AVANT DATE LIMITE. On doit indiquer le numéro de concours approprié sur les formules de demande. On peut se procurer des formules de demande à l'un des bureaux du gouvernement provincial, à l'un des centres de services régionaux, ou encore en téléphonant au 368-4080.

Le gouvernement de l'Î.-P.-É. offre des chances égales d'emploi à tous



Commission des accidents du travail de l'Île-du-Prince-Édouard

AVIS AUX EMPLOYEURS INSCRITS

Veuillez noter que la date limite pour présenter votre

FORMULAIRE D'INSCRIPTION DE L'EMPLOYEUR

cette année est

LE 29 FÉVRIER 2000.

Vous pouvez le faire parvenir au C.P. 757,
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7L7

ou le livrer au bureau de la Commission des accidents du travail,
14, rue Weymouth, Charlottetown (dans l'ancienne gare CN)
ou encore l'envoyer par **TÉLÉCOPIEUR** au (902) 368-5705.

Les personnes qui enverront leurs formulaire **EN RETARD** devront payer une **PÉNALITÉ.**

Si vous n'avez pas reçu votre trousse d'inscription de l'employeur ou si vous n'êtes pas inscrits à la CAT, veuillez communiquer avec notre bureau en composant le (902) 368-5680 ou le numéro sans frais 1-800-237-5049.

LA PAGE DES JEUNES

La page mensuelle des jeunes Acadiens.nes et francophones de l'Î.-P.-É.

Aimeriez-vous participer à une fin de semaine de formation à Moncton ??

Inscrivez-vous avant le 18 février avec l'Académie jeunesse
et Jeunesse Acadienne.

*Les frais de 30 \$ couvrent le transport, les repas,
l'hébergement et une foule d'activités et d'ateliers sur la santé sportive
et le leadership.*

RETOURNEZ VOS FORMULAIRES À :

GABRIEL ARSENAULT (Évangéline),
MARY ELLEN BUOTE (Charlottetown) ou
MICHAEL RICHARD (Westisle)

**Le groupe DBS de la région Évangéline
est à la recherche de musicien,ne,s
pour faire partie de leur groupe!**

**Si vous jouez du piano,
de la guitare acoustique ou électrique,
contactez Tanya
pour plus d'information.**



BOURSE Jeunesse Acadienne

Cette bourse d'une valeur de 500 \$
sera attribuée à un.e membre qui poursuivra
ses études postsecondaires en français
et qui démontre une implication dans
le développement d'activités en français
pour les jeunes de sa communauté.

Pour soumettre sa candidature,
il faut rédiger un texte d'au moins 350 mots
décrivant ses intentions d'études
postsecondaires, sa contribution au
développement des jeunes francophones
et pour toi, un(e) Acadien(ne) c'est quoi ?

Envoyez cette rédaction avec un relevé
de notes récent et une lettre d'appréciation
d'un(e) enseignant(e) au bureau de Jeunesse
Acadienne avant le 19 mai 2000.

Contactez-nous... 902-888-1682 courrier électronique – jeunesseacadienne @ ssta.org



LA PREMIÈRE CHAÎNE DE LA RADIO DE RADIO-CANADA

CBAF Bonjour

Lundi au vendredi, 6 h à 9 h

Un indispensable au petit déjeuner

avec Julie Landry

Réalisatrice: Claire Hendy

Charlottetown **88,1 FM**

CBAF
première chaîne
Radio-Canada

SPORTS

Deux jeunes passionnés du trappage

Par Jacinthe LAFOREST

Cody Arsenault de Mont-Carmel et Sylvain Cormier d'Abram-Village ont une passion : le trappage.

Sylvain est l'aîné des deux. Il a suivi un cours de trappage il y a trois ans, mais il pratiquait ce sport avant cela. C'est lui qui a entraîné Cody dans l'aventure. «Moi j'ai suivi mon cours l'année passée» dit Cody. C'est un sport

qu'ils pratiquent ensemble, pour le plaisir et pour la sécurité. «Cet hiver, il y a un piège à castor qui s'est refermé sur mon bras. Tout seul, je n'aurais pas réussi à l'enlever. J'aurais été obligé de revenir à la maison avec le piège sur le bras» dit Cody.

L'an dernier, ils ont pris neuf castors, cinq cette année. L'an dernier, ils avaient pris 63 rat musqués, ils en ont pris 45 cette année.

«Il y a un matin on est revenus de notre tournée chargés d'animaux. On avait des castors, des rats musqués, des lapins, c'était presque drôle» disent les deux jeunes trappeurs.

Ils ont aussi cette année eu la chance de «trouver» un renard et un coyotte. En attendant de traiter la peau, ils gardent les animaux au congélateur chez Cody. Ses parents, Gisèle et Aurelle, ne semblent pas en être

trop dérangés.

Ils chassent aussi le raton-laveur. Comme cet animal hiverne, la saison débute plus tôt (le 15 octobre comparé au 31 pour les autres animaux). «L'année passée, on en avait pris sept. Cette année, on en a pris juste un. L'année passée, on avait aussi pris deux visons».

La saison de trappe pour la saison 1999-2000 a pris fin le 31 janvier pour la plupart des animaux.

Le métier de trappeur ne se pratique pas n'importe comment et ne se limite pas à poser des pièges et à ramasser des animaux à fourrure. D'abord, les trappeurs doivent faire la tournée de leurs pièges au moins à tous les deux jours. C'est le règlement. Ensuite, les pièges doivent être appropriés à chaque animal, ne pas abîmer la fourrure et surtout, ne pas faire souffrir l'animal inutilement. «Les pièges à castor, on les pose sous l'eau. Le piège se referme sur le cou de l'animal et le castor s'étouffe et se noie très vite. Il ne souffre pas».

Le trappeur doit aussi savoir

apprêter les peaux, pour pouvoir ensuite les revendre. «Cela nous a pris un peu de temps à apprendre comment enlever la peau d'un rat musqué, mais maintenant, cela nous prend quelques minutes seulement» disent nos deux jeunes coureurs des bois.

Ils sont plusieurs dans la région Évangéline à pratiquer ce sport. «C'est sûr que des fois, quand on arrive à l'école, on compare nos prises. Il y a un peu de compétition» avouent Sylvain et Cody.

La préparation et la vente des peaux font partie du travail du trappeur. «Après qu'on a préparé nos peaux, on les envoie à une compagnie en Ontario. Eux, ils nous paient une fois qu'ils ont vendu nos peaux. L'année passée, on a reçu de 500 \$ à 600 \$ et on en a encore qui ne sont pas vendues, parce que les marchés sont pas toujours bons» expliquent Sylvain Cormier et Cody Arsenault. Avec l'argent, on réinvestit dans «l'entreprise». Il faut sans cesse acheter de nouveaux pièges, etc.

Sylvain et Cody chassent aussi au fusil et la pêche fait aussi partie de leurs passe-temps.

Compétition Interclubs à Évangéline



Quelques un.e.s des participant.e.s de l'équipe Évangéline qui participeront à la compétition interclubs : rangée arrière : Kaitlyn MacCaull, Janelle Richard, Aira MacCaull, Karen Bernard, Kara O'Halloran et Robyn Richard. Rangée avant : Tyler Mosher-Gallant, Bradley Cormier, Nicole Arsenault et Carrie Cormier.

(M.E.) Le Club de patinage artistique Évangéline se prépare pour une compétition interclubs.

Les clubs participants sont ceux de Tyne Valley, Alberton, O'Leary, Tignish et Évangéline. La compétition aura lieu à l'aréna d'Abram-Village le 12 février prochain.

Une compétition s'est tenue à divers niveaux dans chacun des clubs récemment. Les 1^{re}, 2^e et 3^e places de chaque niveau seront les participants à cet événement. À Évangéline la liste est comme suit : filles-étape 3 : Nicole (Cindy) Arsenault et garçons-étape 3 : Corey Gallant; étape 4 : Aira MacCaull, Kaitlyn MacCaull et Karen Bernard, garçons-étape 4 : Bradley Cormier et Jordan Arsenault. Il n'y a pas de participant en étape 5. Filles-étape 6 : Samantha Gallant, Denine Arsenault et Lisanne Gallant et garçons-étape 6 : Tyler Mosher-Gallant. Pour les filles-étape 7 : Jonel Richard, Carrie Cormier et Robyn Ri-

chard. Skill-7B-filles : Carrie Cormier, Kara O'Halloran et Janelle Richard. Aucun participant dans les mites. Elves-filles : Angie Poirier. Pee-wee-filles : Kara O'Halloran, Janelle Richard et Jolene MacLellan. Preliminary-filles : Courtney MacPhail, Carrie Gallant et Melanie Mahar. Swing : Holly Richard et Line Gallant, Angie Poirier et Brittany Gallant et Stéphanie Arsenault et Danielle Caissy. Pour le Dutch Waltz : Kara O'Halloran et Robyn Richard, Melanie Mahar et Jolene MacLellan et Carrie Cormier et Jonel Richard.

Il y aura aussi trois équipes de patinage synchronisé qui compétitionneront lors de cette journée.

La compétition provinciale ADL aura lieu le 26 février à Kensington. À cette compétition seulement les 1^{re} et 2^e places participeront.

Tyler Bernard du Club Évangéline est l'un de deux compétiteurs qui représentera l'I.-P.-É. lors de la compétition nationale

«Tomorrow's Champions» qui aura lieu au mois de mars en Colombie-Britannique.

Horaire de la journée - Interclubs

9 h	9 h 20	Étape 3 filles
9 h 20	9 h 30	Étape 3 garçons
9 h 30	10 h	Étape 4 filles
10 h	10 h 05	Étape 4 garçons
10 h 05	10 h 30	Étape 5 filles
10 h 30	10 h 50	Étape 6 filles
10 h 50	11 h	Étape 6 garçons
11 h	11 h 20	Présentations
11 h 20	11 h 55	Étape 7 filles
11 h 55	12 h 05	Mites
12 h 05	12 h 20	Elves
12 h 20	12 h 35	Pee-wee
12 h 35	12 h 55	Preliminary
12 h 55	13 h 15	Nettoyage de la glace
13 h 15 - 13 h 40		Dutch Waltz
13 h 40 - 14 h		Swing
14 h - 14 h 20		Skill 7B
14 h 20 - 15 h		Synchronisé
15 h - 15 h 20		Présentations

Les commanditaires de cette journée sont les Caisses populaires de Tignish, O'Leary, Tyne Valley et Wellington. ★



Sylvain Cormier est en 11^e année à l'école Évangéline. Il est le fils de Daniel Cormier et de Louise Comeau. Cody Arsenault est en 9^e année à l'école Évangéline. Il est le fils de Gisèle et Aurelle Arsenault. On les voit ici qui tiennent le coyotte et le renard récoltés cette année. Cody a aussi fait empailler un rat musqué, qu'on voit sur la table. Sylvain Cormier avait apporté pour l'occasion un faisan empaillé et une truite empaillée, qu'il avait pêchée. ★

Et les meilleurs vendeurs sont...



(J.L.) Suite à la campagne de vente de cannettes menée par le comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard, on a décerné récemment les prix pour les deux meilleurs vendeurs de cannettes. Brian Arsenault (à gauche), le deuxième meilleur vendeur de l'Île, a reçu un «party de pizza». Le certificat lui a été remis par Velma Richard, chef de mission pour l'an 2000. Ayant vendu 46 cannettes, Patrick Arsenault (au centre-droite), est le meilleur vendeur pour l'Île. Il a mérité un certificat-cadeau de 75 \$ gracieuseté de Source for Sports. Le certificat lui a été remis par Gabriel Arsenault, représentant de l'école Évangéline à l'Académie jeunesse. On rappelle que la campagne des cannettes a généré environ 3 000 \$ de profit et cet argent sera utilisé pour aider au financement de voyages à l'extérieur de l'Île, assurer une meilleure formation aux athlètes et maintenir les frais d'inscriptions aux Jeux de l'Acadie le plus bas possible. (Photo : Théo Thériault) ★

Le Défi Lorie Kane de l'Î.-P.-É. est lancé

(J.L.) Le Défi Lorie Kane de l'Î.-P.-É. aura lieu les 29 et 30 août 2000 au terrain de golf de Brudenell. La golfeuse insulaire Lorie Kane a invité Nancy Lopez, Se Ri Pak et Annika Sörenstam «à venir jouer dans son île».

Les quatre golfeuses proviennent de différentes parties du monde. Leur compétitivité assurera un événement hautement divertissant et du golf de première classe.

Tourisme Î.-P.-É., qui avait organisé en 1998 le tournoi Export 'A' Skins Game, sera l'organisateur du nouveau tournoi, avec l'appui de commanditaires.

L'événement sera télédiffusé sur le réseau anglophone des sports, TSN, le 7 octobre 2000, de 20 heures à minuit, heure locale.

Le Défi Lorie Kane de l'Île-du-Prince-Édouard offre en prix une bourse de 225 000 \$ canadiens.

Lorie Kane est native de l'Î.-P.-É. et elle fait carrière chez les professionnels depuis plusieurs années, en tirant très bien son épingle du jeu. Le ministre responsable du tourisme, Kevin MacAdam, estime que c'est largement grâce à la «charmante personnalité» de Lorie Kane qu'on a réussi à réunir des golfeuses de ce calibre. «Lorie Kane est la clé de l'événement, et nous sommes plus que prêts à vanter les mérites du terrain Brudenell où elle a appris à jouer» a-t-il dit lors du lancement de l'événement.

D'ailleurs, Lori Kane elle-même assure qu'elle a de très bons souvenirs de ce terrain. «Avoir la possibilité d'inviter trois de mes plus proches amies ici, c'est comme un rêve», dit-elle. Elle a hâte de partager son Île et ses souvenirs avec ses amies golfeuses.

Des avis visant à recruter des bénévoles d'expérience seront pu-

bliés sous peu dans les journaux. Les billets pour le Défi Lorie Kane de l'Î.-P.-É. seront mis en vente vers la mi-mars. ★



LA COMMISSION SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE

AVIS D'INSCRIPTION POUR L'ÉCOLE ÉVANGÉLINE, L'ÉCOLE FRANÇOIS-BUOTE ET L'ÉCOLE DE SUMMERSIDE

ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001

La Commission scolaire de langue française accepte, dès maintenant, les nouvelles inscriptions pour l'École Évangéline, l'École François-Buote et l'École de Summerside.

Les enfants dont les parents répondent aux critères de l'Article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, et de l'Article 2 du règlement de la Loi scolaire de l'Île-du-Prince-Édouard, sont admissibles à l'école de langue française.

Il s'agit de répondre à l'un des critères suivants :

- La première langue apprise et encore comprise par le père ou la mère est le français ;

OU

- Le père et la mère ont reçu leur instruction primaire en français langue première, au Canada ;

OU

- Un de leurs enfants a reçu ou reçoit son instruction primaire ou secondaire en français langue première, au Canada.

Les inscriptions doivent avoir lieu au plus tard le 25 février 2000.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus et retournés :

- à l'École Évangéline à Abram-Village (854-2491);
- à l'École François-Buote à Charlottetown (566-1715);
- au bureau de la Belle-Alliance à Summerside (888-1681);
- au bureau de la Commission scolaire de langue française à Abram-Village (854-2975).

La Commission scolaire de langue française
Abram-Village (Î.-P.-É.)
COB 2E0

Téléphone : (902) 854-2975 Télécopieur : (902) 854-2981
Courriel : garsenault@gov.pe.ca

BUFFET

(souper à la chandelle)

pour la St-Valentin

au Centre Expo-Festival à Abram-Village
le dimanche 13 février de 17 h à 20 h

Adultes: 12,00 \$ taxes incluses
12 ans et moins: 7,00 \$ taxes incluses

Centre Expo-Festival, Abram-Village
téléphone: (902) 854-3300

Gratuit!

1-888-334-9769

www.guideap.com

Guide d'activité physique

pour une vie active saine

CANADIE

L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada



John A. MacNaughton

Le Conseil d'administration de l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada a annoncé la nomination de John A. MacNaughton au poste de président-directeur général.

M. MacNaughton s'est distingué par son activité professionnelle dans le secteur de l'investissement au Canada et à l'étranger. Il était président de Nesbitt Burns Inc., l'une des plus grandes entreprises de courtage en valeurs mobilières au Canada, dont il a pris sa retraite le printemps dernier. Pendant 31 ans, il a été au service de cette firme et de celles qu'elle a remplacées. Il est directeur de JDS Uniphase Corporation, président sortant de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières et président de la Princess Margaret Hospital Foundation.

L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada est chargé d'augmenter la valeur à long terme des actifs du Régime de pensions du Canada, en plaçant prudemment cet argent sur les marchés financiers. Selon les prévisions, les actifs gérés par l'Office d'investissement du RPC s'élèveront à au moins 88 milliards de dollars d'ici à 2008. L'Office, qui est géré par un groupe indépendant du Régime de pensions du Canada, est dirigé par un conseil d'administration dont les membres ont une vaste expertise professionnelle, en affaires et en investissement.

